

Monsieur le Président, c'est justement l'importance que nous attachons à un système économique international ouvert et stable qui nous a convaincus de l'opportunité de favoriser une plus grande participation des pays en développement à ce système. Nous accueillons leurs contributions à la création d'un système qui réponde davantage à leurs besoins. Je ne crois pas qu'il puisse être dans l'intérêt national d'aucun pays de refuser une justice économique élémentaire à de nombreuses populations lorsque nous savons que le sentiment de l'injustice a si souvent mené à la violence et aux hostilités entre les nations. Tout comme la justice, le système économique doit non seulement être juste, mais il doit également être perçu comme tel pour fonctionner de façon efficace.

À la lumière de ces intérêts nationaux, le gouvernement du Canada a élaboré deux principes directeurs qui gouvernent son approche des questions Nord-Sud. D'abord, le Canada souscrit au principe de la justice sociale. Dans un monde qui rapetisse, nous devons élargir la définition de "voisin". Quand 800 millions d'êtres humains vivent dans la pauvreté absolue, nous ne pouvons être insensibles aux malheurs d'autrui, quelles que soient les frontières ou les idéologies nationales qui nous séparent. Les Canadiens en sont venus à s'attendre que la politique étrangère de leur pays témoigne d'une dimension morale. C'est ainsi que l'un des fondements du programme d'aide au développement du Canada découle d'une préoccupation simplement humanitaire pour le bien-être des plus démunis et des plus pauvres à bord du "vaisseau terre".

Toutefois, il ne s'agit pas d'une simple question de justice sociale. Nous en sommes venus à la constatation que dans un monde toujours plus interdépendant, il est dans l'intérêt mutuel de tous les pays de veiller à ce qu'on trouve une réponse efficace aux problèmes des pays en développement. C'est là le second de nos principes directeurs.

Devant un tel auditoire il n'est nul besoin de souligner le degré de l'interdépendance économique mondiale. Nous ne sommes tous ici que trop conscients de l'importance que revêtent les pays en développement pour les économies occidentales et, bien entendu, de l'inverse. Même aux États-Unis, dont l'économie dépend essentiellement du marché intérieur plutôt que des marchés extérieurs, l'accélération de l'interdépendance, au niveau des biens et des services, a eu pour effet de diminuer un isolement économique relatif. En 1979, un travailleur américain sur 20 oeuvrait à la production d'exportations destinées au tiers monde.